

> Plan de PAYSAGE

de la **TRANSITION ÉNERGÉTIQUE ET ÉCOLOGIQUE**
du Parc naturel régional des Landes de Gascogne

« L'approche paysagère comme outil de
médiation et d'aménagement du territoire »
28 mai 2024



CONTEXTE - LES CONSTATS TANGIBLES

Un territoire attractif.

Une demande de logements importante,
Un socle idéal pour accueillir les projets d'énergie renouvelable,
Un territoire propice à de la production à grande échelle.

Un nouveau paysage forestier qui se dessine.

Un raccourcissement des cycles forestiers
Une augmentation de l'impact des aléas climatiques
Une diminution de la place des feuillus

LES CONSTATS INTANGIBLES

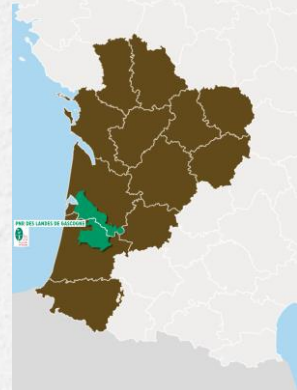
Une interprétation des paysages des Landes de Gascogne.

Une perception souvent partielle par les visiteurs de passage
Un regard fantasmé sur la forêt par les nouveaux arrivants

Un paysage pour fédérer.

Une volonté des habitants à participer à l'évolution des paysages
Un dialogue à tisser entre les différents acteurs du territoire

2 départements
53 communes
336000 ha
98417 hab. (2021)



CONTEXTE - Les objectifs du Plan Paysage pour le Parc :

Une démarche qui s'oriente autour de deux volets principaux :

- L'arbre feuillu
- Les énergies renouvelables

Une participation du grand public et des acteurs tout au long du projet, pour :

- Donner à voir et à comprendre les paysages du Parc et les orientations en termes de transitions énergétique et écologique sur le territoire,
- Bâtir une culture paysage auprès des acteurs du territoire et de la population,
- Rendre les habitants acteurs de leurs paysages en proposant une stratégie d'animation sur le temps long,

LA PERCEPTION DES PAYSAGES, UN ÉLÉMENT D'APPUI DE LA DÉMARCHE



OUTILS MOBILISÉS - Le dessin : un outil de médiation des perceptions



- Regard extérieur (bureau d'études)
- Arpentage du territoire

OUTILS MOBILISÉS -

Les Cercles de Paysage : partir à la rencontre des habitants

PARC NATUREL RÉGIONAL DES LANDES DE GASCOGNE

Venez nous rencontrer

> Cercles de PAYSAGE
RACONTER - ECOUTER - IMAGINER

A LUXEY
le lundi 20 mars

Cercle de l'Union A partir de 17h30

> Plan de PAYSAGE

Parc naturel régional des Landes de Gascogne



- Groupes de discussion,
- Réseau associatif existant,
- Retranscription sous forme de citations.

« Quand il y a eu les incendies à Landiras, je me disais qu'ici on est entourés de champs de maïs qui pourront nous servir de pare feu »

Recueilli au Cercle de Paysage de Luxey

« A Cazalis, on a un projet de centrale photovoltaïque public-privé, et on a imposé que les structures des panneaux soient en pin des landes. C'est moins rentable car il faut peut-être changer la structure plus souvent, mais c'est une volonté qu'on a eu »

Recueilli au Cercle de Paysage de Cazalis

OUTILS MOBILISÉS - Les entretiens individuels : approfondir les regards



Bernard Rouchaleau
Ancien agent de
développement local,
directeur du pays Haute
Landes Armagnac,
Historien et Géographe



Jean-Claude Taris
Sylviculteur et gîte/
accueil touristique



Lydie Palacie
Directrice de
la Forêt d'Art
Contemporain



Frédéric Gilbert
Chargé de développement au
parc, des filières de ramonnés
et régulation des pratiques
consommeriales d'espace au
PNRLS



Christophe Douet
Artiste, co-
fondateur de
la Forêt d'Art
Contemporain



Jean-Jacques Fenié
Journaliste
&
Bénédictine Fenié
chercheuse en
langue et en
toponymie gasconne



Jean-Luc Bines-Simon
Agriculteur,
sylviculteur, éleveur
et producteur
d'énergie
renouvelable



Sophie, Cécile, Julie & Jeanne
Fondatrices de la Ferme des Filles



Gwénéale Belbéoch
Archéologue, éducateur spécialisé pour
adultes, thérapiste, formation hospitalière



Florence Rogues
Conservatrice de
l'ancienne de Montauville



Philippe Sartre
Maire de Garain, Président de la
Forêt d'Art Contemporain, référent



**Emmanuel et Corinne
de Montbron**
Sylviculteurs et



Philippe Labourdet
Directeur de
Cœur d'Alsace



Pauline Léaut
Artisane textile

«Ce paysage c'est à la fois des parcelles
de production et des corridors de feuillus.
C'est un mix vital pour les écosystèmes et
l'identité du paysage.»

Philippe Sartre

« Le problème des énergies est à la fois dans la
production, mais surtout dans la
consommation ».

Philippe Labourdet

«Les chemins de promenade changent au gré des
exploitations forestières.»

Jean-Claude Taris



- Rencontres ciblées
- Format de rencontre personnalisé
- Retranscription sous forme de citations.



PARTAGEZ-NOUS VOTRE REGARD SUR LES PAYSAGES

Ce questionnaire est réalisé dans le cadre du Plan de Paysage du Parc Naturel Régional des Landes de Gascogne. Il permet de recueillir votre perception des paysages, dans l'objectif d'enrichir notre travail. Ce questionnaire anonyme est très utile pour nous aider à comprendre les différents regards que les habitants et les visiteurs portent sur notre territoire. Vous pouvez le remplir seul, ou à plusieurs, entre amis ou avec vos enfants. L'équipe du Parc vous remercie pour ces quelques minutes accordées et vous souhaite un beau séjour dans nos paysages !

Pour mieux cerner les réponses, nous avons besoin de quelques informations sur votre profil :

Âge :

Lieu de résidence principale :

Première fois dans le Parc Naturel Régional des Landes de Gascogne ? : oui / non
si non, à quelle fréquence venez-vous ? rarement / une fois par an / plusieurs fois par an

Pour quelle(s) raison(s) venez-vous sur le territoire du Parc Naturel Régional des Landes de Gascogne ?

« Pour moi, si le paysage des Landes de Gascogne était ... » :



une couleur, ce serait :

Pourquoi :



un animal :

Pourquoi :



une odeur :

Pourquoi :



une plante :

Pourquoi :



un moment de la journée :

Pourquoi :



une saison :

Pourquoi :

Pour moi, les Landes de Gascogne, c'est :

Quel paysage m'a le plus marqué ?

Pourquoi ?

À l'avenir, j'ai envie que ces paysages

> Plan de
PAYSAGE
du Parc Naturel Régional des Landes de Gascogne



Le questionnaire grand public

- Diffusion du Parc
- Public complémentaire (estivaliers)

Les podcasts

- Témoignages sonores sur le thème de l'arbre,
- Prise de son en immersion.

PNR Landes de Gascogne il y a 19 jours
Mon Arbre - Plan de Paysage du Parc naturel régional des Landes de Gascogne #Storytelling

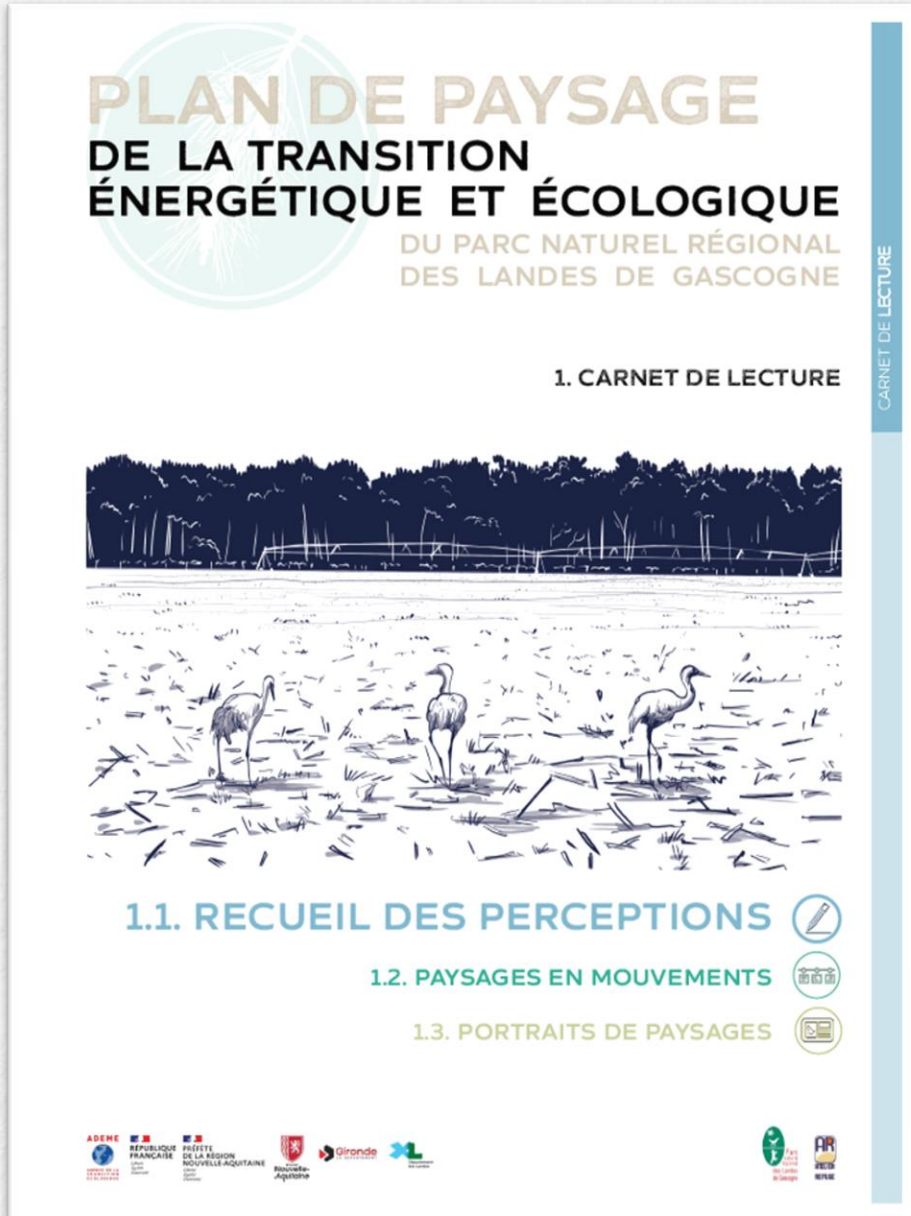
- 1 MonArbre Episode1 PNRLG Duphil ▶ 3
- 2 MonArbre Episode2 PNRLG Morichon ▶ 2
- 3 MonArbre Episode3 PNRLG Remazeilles ▶ 1
- 4 MonArbre Episode4 PNRLG Sartre ▶ 4

♥ Aimer
↻ Reposter
↪ Partager
🔗 Copier le lien
☰ Prochaine écoute

PNR Landes de Gascogne il y a 19 jours
MonArbre Episode1 PNRLG Duphil #Storytelling

♥ 1
↻ 1
↪ Partager
🔗 Copier le lien
⋮ Plus
▶ 3

Le Recueil des Perceptions



- Compilation des perceptions
- Motifs paysagers
- Approche sensible,
- Elus et grand public.

RECUEIL DES PERCEPTIONS

LES MOTIFS DE PAYSAGE PAYSAGE OUVERT - PAYSAGE FERMÉ

PERCEPTION

Le premier aspect marquant lors de déplacements dans les Landes de Gascogne, c'est l'impression d'être cerné de toute part par la forêt. La structure générale des paysages donne une sensation d'immensité cloisonnée, un peu à la manière d'un labyrinthe géant.

Mais en prenant le temps d'observer et de comprendre sa structure, on se rend compte de la dynamique des paysages, et ce grâce à plusieurs facteurs :

Évidentes et pourtant peu perçues, elles se constatent en se déplaçant en voiture sur n'importe quelle route du PNUG, ce sont les différentes strates d'évolution des parcelles sylvo-cultures. Par la gestion cyclique de la pinède, le paysage cloisonné vient régulièrement à s'ouvrir, lorsque le bois d'une parcelle a été récolté. Cette ouverture perdure le temps de la pousse des nouveaux plants.

Cette gestion cyclique assure ainsi une rotation des parcelles ouvertes et fermées du paysage.

Une autre ouverture évidente du paysage, cette fois largement constatable par tous, est due aux grandes parcelles agricoles, souvent des grandes parcelles de maïs-culture ou maraîchères. En effet, ces vastes étendues semées de céréales constituent l'opposition totale à l'écran arboricole. En période hivernale lorsque les parcelles sont nues, ou lorsque les essences cultivées limitent leur croissance en dessous du regard, ces vastes étendues permettent de voir loin. En ouvrant la vue dans de larges dimensions, elles permettent également de prendre la mesure des dimensions de l'espace.

Par son économie et son agriculture, le paysage des Landes de Gascogne que l'on identifie comme uniquement fermé par la forêt, est de fait régulièrement percé et parfois dans de grandes proportions, de vastes étendues ouvertes.

CE MOTIF RENVOIE AUX MOTIFS
«PATRIMOINE FORESTIER & PAYSAGE DE SYVO-CULTURE»
& «AGRICULTURE ET INDUSTRIE DANS LE PAYSAGE»



Route des grandes cultures

PLAN PAYSAGE DE LA TRANSITION ÉNERGÉTIQUE ET ÉCOLOGIQUE DU PARC NATUREL RÉGIONAL DES LANDES DE GASCOGNE



Voie verte

CARNET DE LECTURE / RECUEIL DES PERCEPTIONS

ATELIER REFUGE

«La forêt est belle parce qu'elle change tout le temps.»
Jean-Claude Tans

«Ouverture de l'espace n'est pas un contre-sens.»
Philippe Sarrieu

«Si on faisait pas ces coupes, le paysage serait encore plus fermé. C'est le paysage que j'aime. Je ferme et j'y travaille. Celui qui change, qui évolue.»
Emmanuel de Martbron

«Les prés ont été abandonnés car les usages ont changé. Les milieux se sont refermés.»
Bernard Rouchaleau

«Avait ici, on travaillait et on vivait le paysage qui nous entourait. Aujourd'hui, les gens ne le connaissent pas et ils remettent en cause les mouvements des paysages.»
Emmanuel de Martbron



CARNET DE LECTURE

RECUEIL DES PERCEPTIONS

LES MOTIFS DE PAYSAGE PAYSAGES D'ÉNERGIE

NOUVELLE OCCUPATION DU SOL, L'IDENTITÉ DU TERRITOIRE AFFECTÉE

Au fil du temps, d'autres cultures telles que le maïs, l'asperge ou la carotte se sont développées sous la forme de grandes parcelles.

Le territoire du Parc voit aujourd'hui arriver une autre forme d'exploitation du sol, celle du champ photovoltaïque. En effet, les vastes étendues planes des Landes de Gascogne sont propices à l'implantation de centrales de production énergétique.

On constate donc un fleurissement des parcelles dédiées au panneau photovoltaïque. La région Nouvelle-Aquitaine produit environ un quart de l'électricité photovoltaïque du territoire français (métropole).

Au vu de la multiplicité grandissante de ces installations et de leurs dimensions se pose également la question du morcellement du massif forestier, cette dynamique de morcellement étant déjà en cours du fait de la croissance de l'agriculture intensive.

BILAN MOTIF PAYSAGES D'ÉNERGIE

Le ressenti global lié aux panneaux photovoltaïques fait débat car ils répondent à une économie cyclique mise à mal lors de dégrèdes liés aux crises naturelles, tout en étant perçus comme dénaturant le territoire.

La présence du photovoltaïque génère une peur de la généralisation et de l'ampleur de ces projets suite à des ouvertures drastiques de la forêt de production.

Le photovoltaïque de toiture n'est cependant pas perçu comme un élément néfaste.

CE MOTIF RENVOIE AU MOTIF «PAYSAGE OUVERT - PAYSAGE FERMÉ»



Parc Photovoltaïque à Le Tuzon

PLAN PAYSAGE DE LA TRANSITION ÉNERGÉTIQUE ET ÉCOLOGIQUE DU PARC NATUREL RÉGIONAL DES LANDES DE GASCOGNE

CARNET DE LECTURE / RECUEIL DES PERCEPTIONS

ATELIER REFUGE

«Je suis ouais producteur d'énergie renouvelable car il faut jouer sur plusieurs tableaux : se diversifier pour mieux optimiser ses productions. Mais ces activités ne s'opposent pas, bien au contraire !»
Jean-Luc Blanc-Simon

«Le photovoltaïque je le conçois sur les toitures, mais ne boulez pas les terres.»
Jean-Claude Tans

«L'énergie est dans la consommation il faudrait consommer entre 3 et 10 fois moins d'énergie par habitant. Pour y arriver il va falloir changer d'angle. Pas forcément revenir à la bougie, mais changer d'angle.»
Philippe Labrousse

«Il y a de plus en plus de pressions extérieures pour faire du photovoltaïque par exemple.»
Emmanuel de Montbron

«En tant qu'habitant, on est en train de subir le paysage. Pas les coupes franches, mais le photovoltaïque.»
Frédéric Gilbert

RECUEIL DES PERCEPTIONS

LES MOTIFS DE PAYSAGE DU RELIEF DANS LES LANDES DE GASCOGNE

DE LA GÉOMORPHOLOGIE À LA MICRO-TOPOGRAPHIE ANTHROPOCÈNE

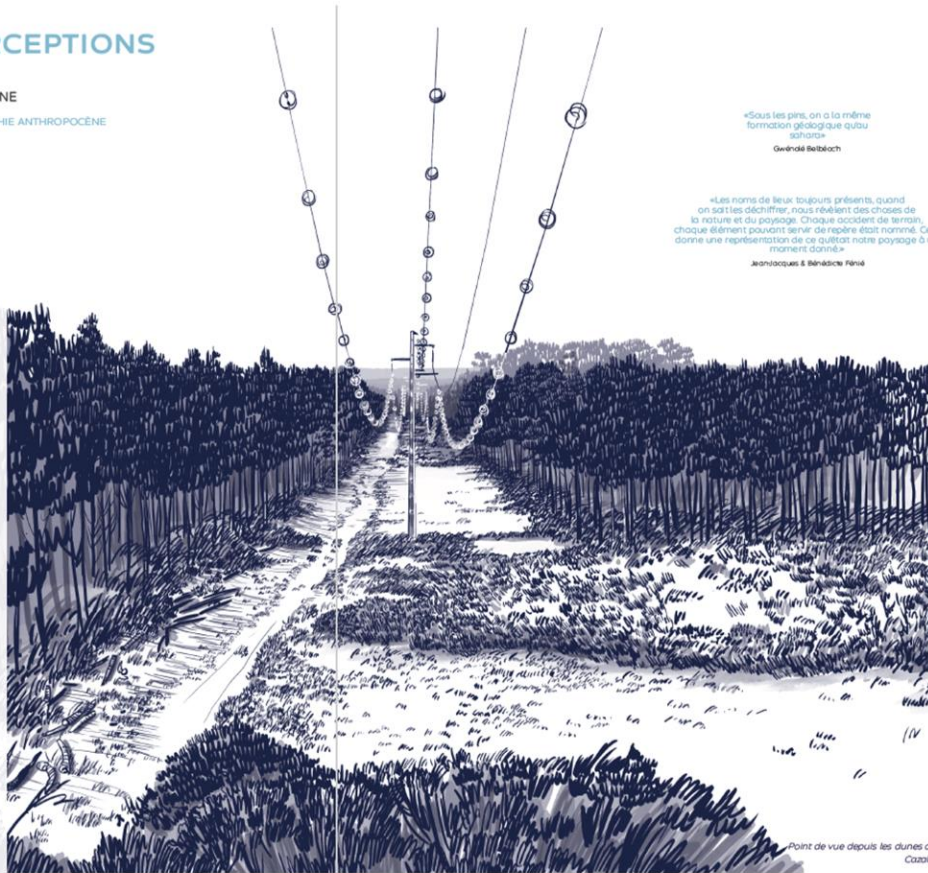
Le relief naturel est donc en quasi-totalité constitué de relief négatif. Il existe cependant des formations dunales continentales présentes au cœur du parc et donc relativement loin de la côte où se trouvent les dunes littorales.

Un premier exemple de relief positif se trouve au sud ouest du village de Bourdeys. Le cordon dunaire en arc de cercle est traversé par la voie nommée «La Pinada» ici, le dénivelé est d'environ 10m en positif par rapport à la route. Les dunes sont cependant plantées de pins encore jeunes (environ 1.80m) qui permettent d'en percevoir le relief, voir même de le souligner par les alignements des jeunes pins, à l'image de rangs de vignes sur un coteau. Cependant, la croissance des pins induit petit à petit une baisse de la perception du relief, le couvert boisé masquant la vue. Les pins hauts ne permettent plus alors les points de vues dégagés et biquerront alors le regard sur le paysage alentour.

Le second exemple, plus conséquent, est celui des dunes de Cazalis, les «Doucs de Cazalis» Douc signifie dune de sable en Gascon. À Cazalis, certaines dunes atteignent 135m d'altitude, là où celles de Bourdeys s'élèvent à 92 mètres. Ces formations sableuses sont apparues à la fin de la période glaciaire. Le niveau des océans s'élève et le grand plateau des Landes de Gascogne est alors soumis à un ruissellement intense, puis à une invasion de sables éoliens ramené vers l'intérieur des terres. Par la force des vents et leurs orientations parfois divergentes, ces cordons dunaires continentaux se sont formés en arcs de cercles, que la végétation a ensuite fixés en s'y installant.

À l'image du reste du territoire, ces paysages dunaires, fixés par les pins, sont tour à tour fermés puis ouverts, dépendant du cycle sylvo-céleste.

À Cazalis cependant, un des points les plus hauts de ces dunes se trouve sur le passage d'une ligne à haute tension. Cette-ci scinde la forêt par une bande non plantée d'une dizaine de mètres de largeur, dégageant alors une vue vers Thorton.



«Sous les pins, on a la même formation géologique qu'au Sahara»
Général Belbachi

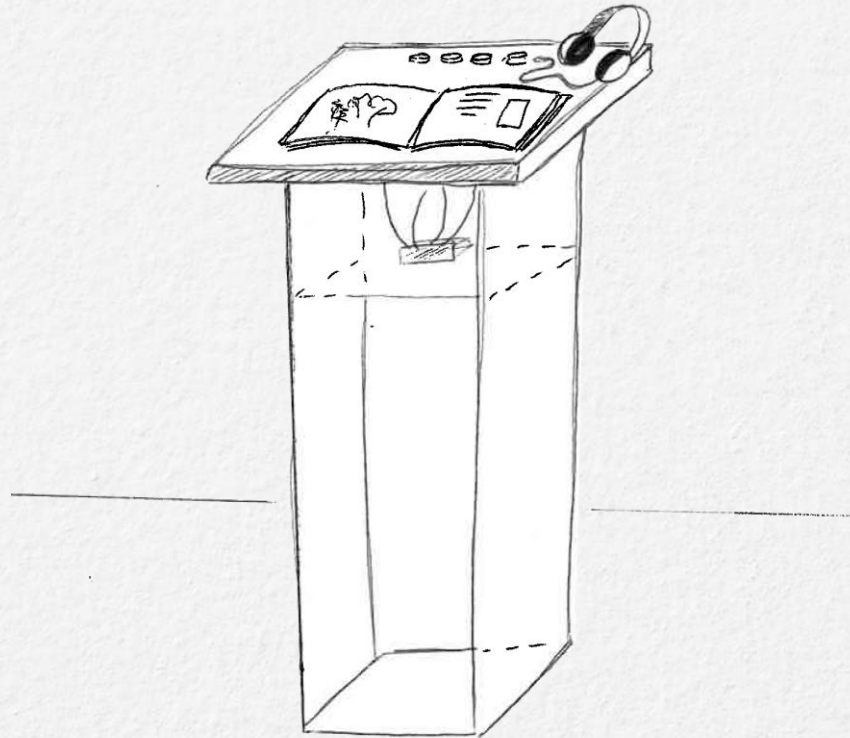
«Les noms de lieux toujours présents, quand on sait les déchiffrer, nous révèlent des choses de la nature et du paysage. Chaque accident de terrain, chaque élément pouvant servir de repère était nommé. Cela donne une représentation de ce qu'était notre paysage à un moment donné.»
Jean-Jacques & Bénédicte Finaud



CARNET DE LECTURE

Le « pupitre des perceptions paysagères » : une restitution mise en scène

- Impression qualitative du Recueil des perceptions
- Possibilité d'écouter les podcast
- Récolte des retours des utilisateurs
- Itinérance de l'installation dans les collectivités ou les équipements



Portraits de paysages

PLAN DE PAYSAGE DE LA TRANSITION ÉNERGÉTIQUE ET ÉCOLOGIQUE

DU PARC NATUREL RÉGIONAL
DES LANDES DE GASCOGNE

1. CARNET DE LECTURE

CARNET DE LECTURE



RECUEIL DES PERCEPTIONS 

PAYSAGES EN MOUVEMENTS 

PORTRAITS DE PAYSAGES 

- Unité de paysage
- Travail cartographique
- Caractérisation des typologies

PORTRAITS DE PAYSAGES

II/ SPATIALISATION DES IDENTITÉS PAYSAGÈRES LES UNITÉS DE PAYSAGE AU SEIN DU PNRLG

LES UNITÉS PAYSAGÈRES DANS LES GRANDS ENSEMBLES, SUR LE TERRITOIRE DU PNRLG

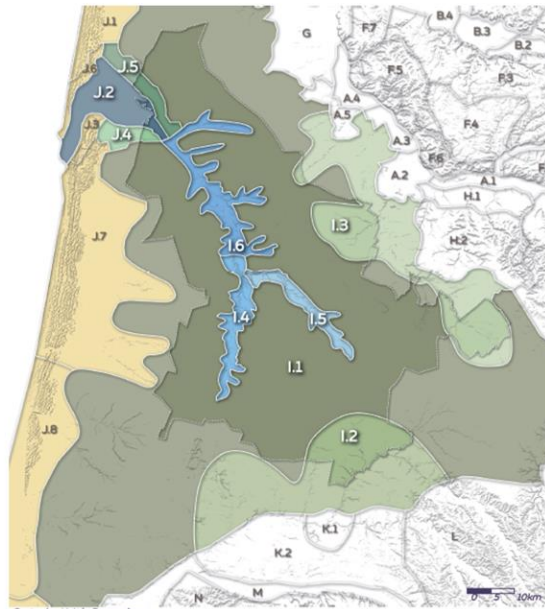
Les deux grands ensembles sur le périmètre du PnrLG (Plateau des Landes de Gascogne et Cordon dunaire de la Côte d'Argent) sont respectivement subdivisés en six et huit unités de paysage.

LE PLATEAU DES LANDES DE GASCOGNE

- I.1 LA GRANDE LANDE FORESTIÈRE
- I.2 LA PETITE LANDE LANDAISE
- I.3 LA PETITE LANDE GIRONDINE
- I.4 LA LEYRE
- I.5 LA PETITE LEYRE
- I.6 LA VALLÉE DE LA LEYRE

LE CORDON DUNAIRE DE LA CÔTE D'ARGENT

- J.1 LES GRANDS LACS DU MEDOC
 - J.2 LA LAGUNE DU BASSIN D'ARCACHON
 - J.3 ARCACHON ET LA DUNE DU PRLA
 - J.4 LE LITTORAL OSTRÉICOLE DE LA TESTE AU TEICH
 - J.5 LE LITTORAL D'ANDERNOS À BIGANOS
 - J.6 LE CAP FERRET
 - J.7 LES GRANDS LACS DU BORN
 - J.8 SUD BORN ET MARENSIN
- Neuf de ces unités (en orange) font partie du territoire du PnrLG. La carte ci-contre montre le découpage de ces unités. Les lignes blanches épaisses représentent les limites des Grands-Ensembles, les lignes blanches fines, celles des unités, la ligne blanche en pointillé celle du PnrLG.



Carte des Unités Paysagères

LÉGENDE:

- Limite Grands Ensembles
- Limite Unités
- Limite PnrLG

LES GRANDS ENSEMBLES DU PNRLG:

- I. LE PLATEAU DES LANDES DE GASCOGNE
- J. LE CORDON DUNAIRE DE LA CÔTE D'ARGENT

LES UNITÉS DU PNRLG:

- I.1 LA GRANDE LANDE FORESTIÈRE
- I.2 LA PETITE LANDE LANDAISE
- I.3 LA PETITE LANDE GIRONDINE
- I.4 LA GRANDE LEYRE
- I.5 LA PETITE LEYRE
- I.6 LA VALLÉE DE LA LEYRE
- J.2 LA LAGUNE DU BASSIN D'ARCACHON
- J.4 LE LITTORAL OSTRÉICOLE DE LA TESTE AU TEICH
- J.5 LE LITTORAL D'ANDERNOS À BIGANOS

Le détail des unités composant les Grands Ensembles situés en dehors du périmètre du PnrLG sont décrits dans l'Atlas des Paysages de la Gironde ainsi que dans l'Atlas des Paysages des Landes**.

** <https://www.gironde.fr/environnement/atlas-des-paysages-de-la-gironde>

** <http://landes.atlas-des-paysages.fr> (en cours d'édition)

** <http://landes.atlas-des-paysages.fr> (en cours d'édition)

PORTRAITS DE PAYSAGES

III / LES UNITÉS DE PAYSAGE AU SEIN DU TERRITOIRE UNITÉ 1.1 LA GRANDE LANDE FORESTIÈRE

ILLUSTRATION DES MOTIFS DE PAYSAGES

LE MILIEU URBAIN
Les espaces publics sont divers au sein du territoire du parc. Souvent très rurales, certaines communes subissent néanmoins la pression foncière de l'aire d'influence bordelaise et du littoral. L'espace public et les aménagements alentours évoluent. Le bourg aéroïde identitaire des Landes de Gascogne devient alors une place aménagée et plantée par des motifs de plantes.

L'AUTOROUTE
Elle scinde l'unité paysagère et se situe sur la zone d'interfluve, entre les différents bassins versants.

LES CHAMPS AGRICOLES
Vastes open-field aux motifs circulaires traversés par les systèmes d'irrigation motorisés.

LES CARRIÈRES
Nombreuses sur le territoire, les carrières de sable sont dissimulées par des marnons. Une fois exploitées, elles sont renaturées et deviennent de véritables réserves naturelles, c'est le cas également pour les anciennes carrières de lignite exploitée dans les années 50. Malgré leur renaturation leur statut reste celui d'un site artificiellement patrimonialisé, potentiellement concerné par les projets de parc photovoltaïque de plus en plus présents sur le territoire.

Certaines carrières sont réhabilitées en espace de loisir utilisant les lacs comme base nautique.

LES ZONES D'ACTIVITÉS
La présence de l'autoroute permet l'implantation de site industriel ou de zone d'activités, favorisant l'accessibilité et le transport des marchandises.

LES CRISTES
Les crêtes ou fossés de drainage sont particulièrement visibles en bordure de routes, mais pas seulement. Elles sont également présentes le long des pistes utilisées pour la desserte des parcelles forestières, mais également en intra-parcellaire. On les retrouve également en milieu agricole.

LA COUPE RASE
Avec des feuillus conservés lors de la récolte des pins.

L'AIRIAL
Illustré ici par un bâtiment seul qui représente le vestige d'un aéroïde et la perte d'un patrimoine architectural ancien. Le terme aéroïde définit un ensemble d'habitations typiques des Landes de Gascogne : la maison d'habitation, des granges, un four à pain, un poubelier, un puits sans oublier le jardin, où des familles vivaient autrefois ensemble, presque en autarcie. Plusieurs aéroïdes constituaient « un quartier », une sorte de hameau, et toujours à l'écart du bourg du village. Sur le territoire du PNR LG, ces habitations anciennes isolées ou en quartier sont très souvent encadrées dans la forêt de pins, créant ainsi une clairière bordée par de vieux chênes.

LES PARCS PHOTOVOLTAÏQUES
Souvent dissimulé par la forêt de pins, le photovoltaïque pourtant bien présent sur le territoire profite de la planéité des Landes de Gascogne pour limiter son impact visuel.

LA VOIE FERRÉE
Inclut parfois des aménagements en entrée de villes rendant le paysage urbain très industriel et autoroutier.

LES LAGUNES & MARAIS
Elles se situent parfois aussi en cœur de pinède.

LA FORÊT BRÛLÉE
Le vaste territoire brûlé a laissé place à de grandes coupes rases à perte de vue, jalonnées par des piles de bois.

LES DUNES ÉOLIENNES
Il s'agit d'extrêmes topographiques au sein de ce vaste territoire formées par le vent.

LE BOURG OUVERT
Du bourg aéroïde, planté de feuillus au cœur de la forêt de pins.

LES LIGNES À HAUTE TENSION
Viennent scinder la forêt de pins, offrant de longues périodes visuelles.

RUISSEAUX & LACS
Les ruisseaux alimentant des points d'eau pouvant servir à la défense et inaccessibles lors de feux de forêt.

LE CAMP MILITAIRE
Vaste étendue en plein cœur du PNR LG, insaisissable et inaccessible.

"L'illustration ci-contre est la projection d'un lieu fictif regroupant les motifs présents dans l'unité 1.1 La Grande Lande forestière."



PORTRAITS DE PAYSAGES

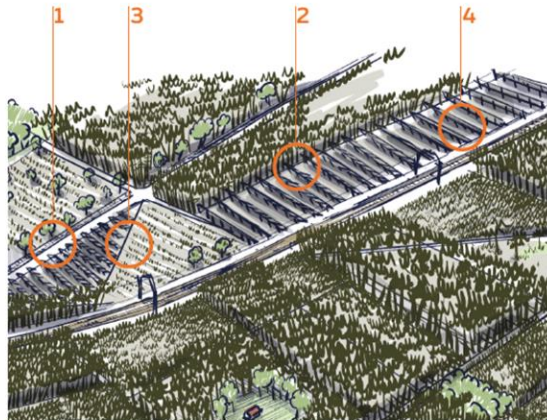
III/ LES UNITÉS DE PAYSAGE AU SEIN DU TERRITOIRE UNITÉ I.1 LA GRANDE LANDE FORESTIÈRE

SOUS-UNITÉ I.1.0 LA FORÊT DE PINS

LE PHOTOVOLTAÏQUE ET SES IMPACTS SUR LA FORÊT DE PIN

Le territoire, par son ensoleillement et sa topographie plane, se prête à l'accueil du photovoltaïque. D'un point de vue paysager, le photovoltaïque reste assez discret au sein du massif des Landes de Gascogne, malgré sa présence de plus en plus accrue. Lorsque la végétation alentour s'érige, les champs de panneaux photovoltaïques disparaissent. Il suffit de quelques mètres d'épaisseur de haie ou de talus pour que les panneaux soient masqués à la vue. C'est lorsqu'ils sont situés sur des parcelles en bord de voirie (1), non bordées de lisières boisées, qu'ils sont le plus visibles. Par leur aspect industriel et métallique, ils dénotent dans le paysage de la forêt de pin, s'étouffent également

la dimension de protection de ces installations liée aux clôtures (2) qui délimitent et fragmentent un paysage «ouvert» à la circulation. Le risque incendie est également un élément à prendre en compte. En effet, selon la DFCI Aquitaine, «au regard du risque feu de forêt, la construction d'une installation photovoltaïque au sein du massif forestier entraîne une aggravation du risque en termes de densité et peut modifier la défendabilité des enjeux environnants». La mise en place d'une installation photovoltaïque sur une surface de plusieurs dizaines d'hectares engendre une dégradation de la continuité et de la cohérence des circulations liées à la protection incendie.



PLAN PAYSAGE DE LA TRANSITION ÉNERGÉTIQUE ET ÉCOLOGIQUE DU PARC NATUREL RÉGIONAL DES LANDES DE GASCOGNE



La route comme espace de recul entre la forêt de pins et les parcs photovoltaïques, Castas, 2023



Proximité de la forêt face aux parcs photovoltaïques, Hostens © Google StreetView



La plénitude du terrain limite l'impact visuel du photovoltaïque qui reste néanmoins visible à proximité des routes ou de parcelles ouvertes, Le Barp, 2023



Parc Eco industriel en bordure d'autoroute A63 proche de Salles 2023

CARNET DE LECTURE / PORTRAITS DE PAYSAGES

ATELIER REPULSE



CARNET DE LECTURE

Paysages en mouvements

PLAN DE PAYSAGE DE LA TRANSITION ÉNERGÉTIQUE ET ÉCOLOGIQUE

DU PARC NATUREL RÉGIONAL
DES LANDES DE GASCOGNE

1. CARNET DE LECTURE

CARNET DE LECTURE



RECUEIL DES PERCEPTIONS

PAYSAGES EN MOUVEMENTS

PORTRAITS DE PAYSAGES



- Lecture analytique
- Dynamiques d'évolution
- Approche historique
- Organisation par thématiques

PAYSAGES EN MOUVEMENT

LES GRANDES DYNAMIQUES HISTORIQUES DU TERRITOIRE

HISTOIRE DE L'ANTHROPISATION DANS LES LANDES DE GASCOGNE

LES FLUCTUATIONS DÉMOGRAPHIQUES DU DÉBUT DU XX^{ème} SIÈCLE

Suivant toujours les évolutions de la ressource et de l'économie locale, le développement des bourgs fluctue durant ces périodes. Cependant, durant la première moitié du XX^{ème} siècle, l'extension urbaine a suivi la dynamique nationale.

En milieu rural, l'urbanisation s'est également accélérée avec l'amélioration des infrastructures de transport et l'extension de l'industrie forestière. La vente des communaux aux propriétaires forestiers a permis la construction de bâtiments publics (salles des fêtes, mairie-école, presbytère, bains douche, etc.). Le gemmage et la production de bois ont attiré les ouvriers et contribué à la croissance des bourgs.

Cependant, la Seconde Guerre mondiale ainsi que le déclin du gemmage et de graves incendies ont contribué à un second épisode dépeuplé rural. La reconstruction du pays et la révolution industrielle sont une source de départ vers les grandes villes, engendrant une perte de dynamisme sur le territoire.

LA LIGNITE, UN NOUVEAU DYNAMISME POUR HOSTENS

À l'instar d'Arjuzanx, l'exploitation du gisement de lignite à Hostens a marqué un tournant dans la production d'électricité et l'approvisionnement énergétique de la région (la centrale d'Hostens fournissait 2 % de la consommation nationale d'électricité et 36 % des besoins de Bordeaux). Le lignite, une forme de charbon à faible teneur en carbone, était extrait du gisement et utilisé comme source d'énergie pour alimenter la centrale électrique (1). Celle-ci a été mise en fonctionnement en 1923, contribuant significativement à répondre aux besoins en électricité de Bordeaux. L'exploitation du gisement, a entraîné la fermeture de la centrale d'Hostens en 1960, qui fut ensuite démantelée avec la remise en état du site comme l'ensembles des carrières en fin d'exploitation.

QUELQUES GISEMENTS PÉTROLIERS

À partir des années 1950, les gisements de pétrole entrent en exploitation. L'industrie pétrolière, bien que principalement concentrée autour des Grands Lacs, a également joué un rôle dans le territoire du Pnr LG, comme en témoigne le gisement de Lugos, toujours en exploitation (2).

L'EXPLOITATION DU GAZ NATUREL

Durant le XX^{ème} siècle, l'exploitation du gaz naturel fut également une composante importante de l'approvisionnement énergétique des Landes de

Gasconne. Les réserves de gaz naturel, en particulier au niveau du bassin d'Arcachon, ont été exploitées pour répondre à la demande croissante en énergie. Les installations d'extraction et de traitement ont été mises en place durant ce siècle pour extraire et acheminer le gaz naturel vers les réseaux de distribution.

LA COUPE À BLANC, UNE TECHNIQUE IMPORTÉE POUR RÉPONDRE AUX BESOINS DE GUERRE

Si le gemmage du pin maritime et la récolte de la résine ont été la production majoritaire au début du XX^{ème} siècle, les guerres mondiales vont avoir un impact durable sur une réorientation des pratiques forestières. Entre 1914 et 1918, pour les besoins du front côté (chemin de fer, mines, tranchées), plusieurs corps forestiers étrangers (canadiens, puis américains) viennent récolter le bois des Landes de Gascogne (3). Ils importent les outils et les techniques de leurs pays : des scieries mobiles raccordées par voie ferrée, de nouveaux outils et l'importation de chevaux qui permettent un rendement beaucoup plus important par rapport aux locaux qui utilisent alors des mules ou des bœufs pour le débardage. Cette cadence de récolte soutenue, qui se caractérise par des coupes à blanc, participe à l'industrialisation de la production de bois d'œuvre. À la fin de la première guerre mondiale, les outils seront revendus à la population et ces nouvelles méthodes, renforcées par le réemploi des machines de guerre dans le secteur agricole et sylvicole, inspireront les orientations futures chez les sylviculteurs locaux, dont notamment la pratique de la coupe rase. Ces techniques vont être mises à profit lorsque l'industrie du gemmage déclinera après la deuxième guerre mondiale.

David Davigne. Les faiseurs de sciure, le corps forestier canadien du groupe de bordeaux, ou le plus important déploiement de France 3917499, auto-électeur, 2020*

LA DISPARITION DU GEMMAGE

Les années 1860 à 1940 sont considérées comme l'âge d'or de la résine et en 1915, le massif forestier atteint 1 million d'hectares. Mais à partir de cette période le marché de la résine fut influencé par les productions d'autres pays qui concurrençaient celles du massif des Landes de Gascogne, entraînant progressivement l'abandon du gemmage sur le territoire. Dans les années 1950-1960, l'industrie papetière prend le relais de la gemme, modifiant de nouveau profondément les pratiques sylvicoles et le paysage forestier.



Centrale de lignite d'Hostens, Histoire et Traditions du Bassin d'Arcachon, article «Le gisement de lignite et la centrale électrique d'Hostens»



Exploitation pétrolière à Lugos, 2023



Puits de pétrole, dépôt de Lugos, Entre Gironde et Landes, Article «Le pin (suite) : le dépôt de Lugos»



CARNET DE LECTURE



ATELIER HERFUS

PLAN PAYSAGE DE LA TRANSITION ÉNERGÉTIQUE ET ÉCOLOGIQUE DU PARC NATUREL RÉGIONAL DES LANDES DE GASCOGNE

CARNET DE LECTURE - PAYSAGES EN MOUVEMENT

PAYSAGES EN MOUVEMENT

LES DYNAMIQUES À L'ŒUVRE
DE LA FIN DU XX^{ÈME} SIÈCLE À AUJOURD'HUI
LA PLACE DE L'ARBRE FEUILLU DANS LA FORÊT DE PRODUCTION

LA DÉPRÉCIATION PROGRESSIVE DE L'ARBRE FEUILLU

Historiquement, l'arbre feuillu a toujours accompagné les activités agricoles humaines, dès le début de la sédentarisation. Il structure le paysage agricole des quartiers, en se déclinant de multiples manières (haie vive, arbre isolé, bosquet, alignements et parfois vergers), avec pour point commun la dimension productive. La mécanisation de l'après-guerre dans les années 1950 révolutionne les pratiques forestières et impacte la place de l'arbre feuillu, qui perd sa dimension de production, qui n'est désormais plus compatible avec la logique économique du système sylvicole actuel.

L'ARBRE FEUILLU, UN VECTEUR DE SINGULARITÉ DU PAYSAGE FORESTIER

Dans un paysage marqué par la monoculture d'un résineux, la perception des saisons est plus nuancée. Les seules variations saisonnières du pin maritime proviennent de la pousse de l'année, quand les jeunes rameaux, couleur vert clair, se distinguent de la masse vert-bouillie des aiguilles plus anciennes. Par l'évolution de ses feuilles, l'arbre feuillu offre des variations remarquables en fonction des saisons. Ne faisant pas l'objet d'une gestion dans les rangs de pins maritimes et aux abords des parcelles durant le cycle forestier, il se distingue du pin par sa ramure plus ou moins tortueuse, sa couronne naturellement basse et son port libre (1). Lorsque sa place est pérennifiée et dépasse le temps d'un cycle de production, l'arbre feuillu devient un repère dans le paysage. Cette durée de vie indépendante du cycle forestier, explique également sa fonction historique d'arbre barrière, à la fois dans la forêt mais également dans les quartiers et les bourgs.

LES PALOMBIÈRES, UN REFUGE POUR LE CHÊNE

La présence du chêne dans la pinède, à l'intérieur de haies, marque une variation dans la canopée forestière. Autrefois habitée au quotidien par les gemmeux et les mézayers, la forêt de production continue toutefois à être régulièrement pratiquée par les activités de chasse et de loisirs randonnées,

ouïettes, etc.) Les palombières, pouvant atteindre des dimensions parfois considérables, constituent des refuges pour les espèces feuillues spontanées.

LA VÉGÉTATION DE RIVE, REPERE DE L'HYDROGRAPHIE

Les cours d'eau naturels, et les fossés drainants qui délimitent ou parfois traversent les parcelles forestières, sont une source de diversité paysagère lorsque la préservation de la végétation rivulaire est prise en compte dans la gestion sylvicole. Certaines lagunes (2), présentes dans la plantation apportent une ambiance paysagère différente. La présence de ces éléments est étroitement liée à la proximité de la pinède, qui, au plus proche de ces milieux, inhibe leur singularité, et parfois même les efface complètement (comblerment des lagunes). La perte de la valeur paysagère est dans ce cas étroitement liée à la diminution de la biodiversité des milieux naturels.

LA LISIÈRE FORESTIÈRE, UNE STRUCTURE FRAGILISÉE PAR L'EXPLOITATION

Véritables interfaces entre l'intérieur et l'extérieur de la pinède, les lisières forment le premier contact visuel avec la forêt, visible depuis l'espace public et/ou habité. Elles sont souvent impactées par les cycles sylvicoles et sont donc majoritairement partielles ou absentes (3) dans le paysage forestier. Leur présence est aujourd'hui de plus en plus péjorative du fait de leur richesse attestée pour la biodiversité et leur impact jugé bénéfique dans le paysage forestier. Par ailleurs, les recherches récentes prouvent leur effet protecteur pour la forêt de production (régulation de certains pathogènes, «barrière» pour la cheville processionnaire, etc.) proposent de nouvelles pistes quant au développement de la lisière forestière dans un objectif de rendement et d'amélioration des pratiques sylvicoles.



Chêne pédonculé en bordure de parcelle, 2021



Lagune au sein d'une parcelle sylvicole, 2016



Parcelle sylvicole sans lisière, Belin-Béliet, 2021



CARNET DE LECTURE

1

PAYSAGES EN MOUVEMENT

LES DYNAMIQUES À L'ŒUVRE À PARTIR DE LA FIN DU XX^{ÈME} SIÈCLE

LA MONTÉE EN PUISSANCE DES ÉNERGIES RENOUVELABLES DANS L'AGRICULTURE

Les agriculteurs du territoire du Parc n'ont pas été les premiers à s'intéresser au développement des énergies renouvelables, contrairement aux industries du bois ou aux collectivités. Depuis 5 ans, ils se sont saisis de cette opportunité et les développent sous de multiples formes.

LE PHOTOVOLTAÏQUE EN TOITURE

Si certaines exploitations possédaient d'importants bâtiments qui ont été recouverts de panneaux photovoltaïques, la plupart ont développé des hangars de stockage de matériels agricoles. Ces derniers sont financés par des opérateurs de production d'énergie renouvelable, ce qui en facilite l'acquisition par les agriculteurs.

De la même façon que les silos ou les équipements agricoles bâtis, la présence de ces nouveaux hangars dans le paysage est d'autant plus impactante lorsqu'elle est ornée par les champs cultivés. Lorsque l'intégration paysagère y est absente, l'implantation de ces hangars engendre une rupture architecturale qui s'intensifie dans le cas d'une trop grande proximité avec des dépendances agricoles au caractère patrimonial. Enfin, la forte capacité de stockage de ces hangars apparaît comme sous-exploitée (1), ce qui donne une impression d'effacement de l'activité agricole au profit de la production énergétique. Un sentiment de non usage qui contraste avec le système agricole historique, dans lequel chaque bâtiment avait une fonction qui lui était propre.

LA MÉTHANISATION RÉCENTE SUR LE TERRITOIRE

Développés dans le Nord de la France, les premiers projets en matière de méthanisation ont servi de référence pour les exploitants agricoles sur le territoire du Parc. Deux projets de méthanisation ont été réalisés sur les communes d'Audenge (2) en 2018 et de Saugnac et Muret en 2022. Dans les deux cas, il s'agit d'exploitations possédant de grandes surfaces agricoles. Les bâtiments et infrastructures nécessaires à ces activités appartiennent de nouveaux repères très caractéristiques et visibles par leur dimensionnement. La qualité architecturale et l'absence d'intégration paysagère questionne l'impact visuel de ces projets, qui ne semblent être que des éléments techniques supplémentaires, dans un paysage industriel déjà marqué par la production agricole intensive.

NOURRIR LE MÉTHANISEUR, LA MISE EN CULTURE DE BIOMASSE AGRICOLE

Les exploitations dédient plusieurs centaines d'hectares à des cultures intermédiaires à vocation énergétique. Par exemple, le seigle est ainsi semé mi-septembre et récolté mi-octil, servant uniquement pour l'alimentation du méthaniseur. Ces méthaniseurs produisent respectivement 22 GWh/an à Audenge (5 % des besoins en gaz de la Communauté d'agglomération du Bassin d'Arcochon Nord) et 17 GWh/an à Saugnac et Muret (équivalent au besoin de 3000 foyers) et ont un besoin quotidien d'environ 30 tonnes de biomasse végétale. Au final, le biogaz épuré a les mêmes propriétés que le gaz naturel. Celui-ci est injecté dans le réseau de distribution de gaz naturel. La matière agricole est stockée temporairement sous forme de grands bâtons alignés (as allongés) recouverts d'une bâche.

L'AGRIVOLTAÏSME, UN ESSOR NON ANTICIPÉ SUR LE TERRITOIRE

L'agrivoltaïsme a été défini par la loi d'accélération des énergies renouvelables en 2023 et vise à conjuguer sur une même parcelle la production agricole et la production énergétique. Sur le territoire du Parc, les premiers projets sont réalisés sur la commune du Barp (1 ha - production agricole : volaille) et celle de Labouheyre (3 (4) ha - production agricole : gingembre). Si des projets conséquents sont en cours d'étude, certains projets de très grande ampleur (6000ha dans les Landes et en Lot en Garonne) sont en cours de réalisation.

L'arrivée de l'agrivoltaïsme est relativement récente sur le territoire, et n'a pas fait l'objet d'une anticipation au même titre que pour les projets photovoltaïques au sol. Selon les productions agricoles, des projets de très grande ampleur peuvent nécessiter des infrastructures (type serres photovoltaïques) pourraient possiblement s'imposer dans le paysage et ne seront pas cohérents avec l'équilibre qui a été recherché et trouvé pour l'aménagement du photovoltaïque au sol.



1 Hangar agricole avec panneaux photovoltaïques en toiture, Le barp, 2023



2 Méthaniseur, Saugnac et Muret, 2023



3 Serres photovoltaïques, Labouheyre, 2023



CARNET DE LECTURE

1

PAYSAGES EN MOUVEMENT

LES DYNAMIQUES À L'ŒUVRE À PARTIR DE LA FIN DU XX^{ÈME} SIÈCLE

RISQUES NATURELS, CHANGEMENTS SOUDAINS

UN PAYSAGE SENSIBLE, FRAGILISÉ PAR LES ALÉAS NATURELS

L'homogénéisation progressive de l'occupation du pin maritime et la standardisation des pratiques d'exploitation ont entraîné une perte de diversité paysagère. À l'instar des autres territoires de monoculture, les Landes de Gascogne sont vulnérables face aux aléas, qu'ils soient de source biologique (maladies, ravageurs, etc.), climatiques (incendies, tempêtes, inondations, etc.). En impactant la forêt, ces aléas entraînent une uniformisation des cycles de production et la disparition de la mosaïque forestière. Ces aléas peuvent également provoquer un sentiment d'insécurité plus ou moins ponctuel.

UNE INTENSIFICATION DES EFFETS DU CHANGEMENT CLIMATIQUE

Si l'histoire a montré que le PnrLG est soumis avec plus ou moins de régularité, aux risques de feux de forêt, d'inondations et de tempêtes, ces phénomènes s'intensifient depuis les dernières décennies. Les effets du changement climatique commencent à être notables sur le territoire, notamment l'augmentation des vagues de chaleur, le stress hydrique et la diminution du volume des nappes phréatiques, provoqués par des périodes de sécheresse prolongées.

UNE REMISE EN QUESTION DE LA SYLVICULTURE CONFORTÉE CHEZ CERTAINS PROPRIÉTAIRES

La réduction de l'écart entre les derniers aléas (Martin en 1999, Klaus en 2009 (2), Landiras en 2022) peut questionner certains sylviculteurs sur la durabilité économique de leur activité. La vente de terrains qui fait souvent suite à ces épisodes peut entraîner un changement d'activité, à l'image du déploiement de l'agriculture intensive, et plus récemment des centrales photovoltaïques sur les parcelles impactées.

LES INCENDIES, UNE GESTION STRUCTURANTE DU PAYSAGE FORESTIER

Suite aux grands incendies de 1947 et 1948, entraînant une perte de 400 000 ha de forêt, la défense contre les incendies se structure : la prévention est assurée par la DFCI (Défense des Forêts Contre les Incendies) et la lutte aux sapeurs-pompier. Le massif forestier se retrouve quadrillé par un réseau régulier de pistes et de pare-feux.



Incendie de Landiras, 2022.

PLAN PAYSAGE DE LA TRANSITION ÉNERGÉTIQUE ET ÉCOLOGIQUE DU PARC NATUREL RÉGIONAL DES LANDES DE GASCOGNE



Il y a 20 ans la tempête Martin frappait la forêt en Gironde : « on ne reconnaît plus notre paysage »
Journal Ici, Par France Bleu et France 3 Article du 26/12/2022 par France Bleu Gironde



Photographie de la Leyre en crue, Mai 2020. ©Parc naturel régional des Landes de Gascogne, article «La CRUE du siècle» Du jamais vu sur Le bassin versant de la Leyre, article du 15/05/2020, site internet du PNR

CARNET DE LECTURE / PAYSAGES EN MOUVEMENT

ATL@B@P@U@



Merci de votre attention



MINISTÈRE
DE LA TRANSITION
ÉCOLOGIQUE
ET DE LA COHÉSION
DES TERRITOIRES

Liberté
Égalité
Fraternité



Parc
naturel
régional
des Landes
de Gascogne

Une autre vie s'invente ici